

*prédisposés*. A côté des intoxications d'origine digestive, nous devons signaler l'urémie (sauf toutefois l'urémie scarlatineuse), la diabète, le paludisme, enfin, toutes affections qui doivent être rangées parmi les facteurs importants d'éclampsie infantile.

c. *Excitations réflexes*. — Ces causes sont multiples. Nous ne ferons que signaler les traumatismes, piquûres, brûlures, l'érythème érosif des fesses, la fissure anale, le phimosis, les hernies simples ou arrêtrétranglées, les corps étrangers de l'oreille, du nez, etc., pour nous arrêter à deux causes, la dentition et l'helminthiase, qui ont donné lieu à de nombreuses discussions.

L'influence de la dentition si souvent invoquée par les parents était admise par Rilliet et Barthez. Ces auteurs s'appuyaient sur ce fait que certaines convulsions disparaissent très rapidement après scarification des gencives. Battue en brèche par Magitot, cette théorie est à l'heure actuelle refusée par la grande majorité des médecins d'enfants. Comby, notamment, fait remarquer que les convulsions sont surtout fréquentes pendant les six premiers mois, c'est-à-dire avant l'éruption dentaire.

Quant à l'helminthiase intestinale on lui attribue de nombreux cas d'éclampsie. A vrai dire les observations précises n'abondent pas, néanmoins Martha est arrivé à réunir 22 cas d'accidents convulsifs.

Platoff, qui a étudié toutes les manifestations nerveuses que l'on peut rattacher à l'action des vers, signale surtout des troubles oculaires dont quelques-uns, comme le blépharospasme, sont de nature convulsive.

Les convulsions généralisées seraient plus rares et tendraient quelquefois à prendre le type de tétanie ou de laryngospasme.

Néanmoins on peut prouver le rôle des vers intestinaux dans la production de certaines convulsions, celles-ci disparaissant après l'administration d'un vermifuge.

d. *Maladies infectieuses*. — Les convulsions sont fréquentes au début des maladies aiguës : pneumonie, scarlatine, rougeole, grippe